



Des injures politiques parmi tant d'autres...

L'injure politique est un art à part entière. En ces temps du tweet-roi, elle ne relève plus du pamphlet. Elle est ciselée, brutale, fait mouche à mots comptés. L'injure moderne est lapidaire, d'autant plus cinglante et savoureuse.

Sous la direction de Bruno Fuligni, les éditions L'Éditeur publient une version actualisée de leur *Petit dictionnaire des injures politiques*. Plus de cinq cents pages d'attaques en règle, classées par ordre alphabétique des victimes, dont nous avons extrait ici quelques missiles, parmi quantité d'autres.

pour Noël »

Jean-Luc Romero

« Passer de rien à chef de l'État, Hollande va souffrir »

Brice Hortefeux

« Au bout de dix minutes, ses discours durent des heures. Il ne convainc pas, il use »

Jean-Pierre Amette sur Lionel Jospin

« Si l'éclipse du 11 août 1999 avait été de gauche, cela se saurait. Jack Lang aurait déjà claironné qu'il était à l'origine de ce spectacle populaire et gratuit »

André Santini

« Quand je parle avec Balla dur, j'ai l'impression de parler avec le fantôme de Pompidou. La même onction, la même culture vaguement moderniste pour masquer un conservatisme impitoyable »

François Mitterrand

« Il m'a fait l'impression de l'amant qui craint la panne »

Ségolène Royal sur François Bayrou

« Je croyais que Chirac était du marbre dont on fait les statues. En réalité, il est de la faïence dont on fait les bidets »

Marie-France Garaud

« Delors ? Il aimerait bien être Président sans être candidat »

François Mitterrand

« Cet homme ne pense rien »

Marion Maréchal-Le Pen sur Christian Estrosi

« Fabius n'a pas de tripes, il n'a que des dents. Il faut l'arrêter avant qu'il ne tue le parti »

Edith Cresson

« Son problème, c'est le peuple »

Charles de Gaulle sur Valéry Giscard d'Estaing

« Un gay qui vote à droite, c'est comme une dinde qui vote

« Il est bronzé »

Charles Ehrmann sur Jean-Marie Le Pen

« Je ne me suis pas engagé en politique depuis plus de 25 ans pour m'extasier devant un rond-de-cuir devenu Brutus »

Luc Carvounas sur Emmanuel Macron

« Monsieur Marchais me fait penser à un pop-corn boursofflé, mais finalement léger et pas très nourrissant »

Pierre Joxe

« Mélenchon au pouvoir, il mettrait tous les Mélenchon en taule »

Daniel Cohn-Bendit

« Monsieur Mitterrand garde l'État comme d'autres gardent la chambre »

Charles Pasqua

« Rocard, c'est une savonnette au fond d'une baignoire »

Alexandre Sanguinetti

« Ségolène Royal a l'humanité d'un bigorneau »

Christian Estrosi

« Mitterrand arrivait au genou de de Gaulle. Sarkozy n'arrive qu'à la cheville de Mitterrand »

Georges Frêche

THIERRY PRUDHON
prudhon@nicematin.fr